

LES QUATRE BOUGIES DU PETIT BERGER

Partie 1 | LA JOIE

Cette histoire s'est passée il y a près de 2000 ans, dans un pays lointain, la Galilée. C'était un jour gris. Le brouillard recouvrait tout, et cachait même le soleil. Alors les deux bergers, Jean et Daniel, décidèrent d'emmener leurs moutons dans la montagne, là où il y a le soleil. Le petit Daniel, qui n'avait que 9 ans, ne quittait pas Jean d'une semelle. Cet épais brouillard lui faisait peur. Mais Jean était grand et fort, il le protégerait ! Un agneau blanc comme neige sautillait autour d'eux en bêlant. Alors Jean le confia à Daniel : « Tiens, dit-il, c'est notre plus jeune agneau. Veille bien sur lui ! ».

Daniel était fier et tout **joyeux**, il ne lâchait pas des yeux son petit agneau, et la nuit, il le réchauffait contre sa poitrine. **Daniel était dans la joie, pouvoir jouer avec ce petit agneau.** Au bout de six jours, il ne restait plus d'herbe dans le pré. Il fallait rentrer pour mener les moutons ailleurs.

Daniel voulut aider Jean à rassembler le troupeau, mais celui-ci refusa : « Repose-toi, lui dit-il, tu as eu suffisamment à faire avec ton agneau ! ». C'était vrai : sans arrêt, le petit berger avait dû le chercher et le rattraper. Daniel s'assit alors sous un arbre et l'agneau se blottit contre lui et s'assoupit. Bientôt, Daniel s'endormit. Alors, il sentit une merveilleuse odeur de roses et de lys. Il essaya d'ouvrir les yeux, mais ses paupières étaient trop lourdes. Il crut entendre aussi des chants de fête. Puis plus rien. Quand il réussit à ouvrir les yeux, Jean se tenait devant lui, l'air fâché : « Où est l'agneau ? » lui demanda-t-il.

Daniel bondit, il appela l'agneau blanc, mais ce fut en vain : il ne le trouva nulle part. L'agneau avait disparu.

Jean lui dit alors : « Il faut absolument que tu le retrouves ! »

Et comme la nuit était noire, et qu'il voyait bien que Daniel avait un peu peur, Jean alla chercher dans sa chambre la lanterne qu'un voyageur lui avait donnée en disant qu'elle ne guidait toute personne en détresse. C'était une lanterne à quatre bougies et Jean recommanda à Daniel d'en prendre soin. Muni de cette lumière rassurante, Daniel partit à la recherche de son agneau. Il chercha pendant toute la nuit, et pendant toute la journée, sans trouver trace de l'agneau. Le soleil se couchait. Fallait-il continuer ? Où ? Comment ? Daniel était sur le point d'abandonner tout espoir, lorsqu'il entendit un bruit derrière un rocher.

« Agneau, mon petit agneau ! » cria-t-il.

Une grosse voix répondit :

« Ho ! Qu'est-ce que tu cherches ? Un agneau ? »

Et un grand homme se dressa tout à coup devant Daniel. Effrayé, le petit berger voulut se sauver.

« N'aie pas peur, dit l'homme, mais si tu cherches un agneau, tu le trouveras dans le champ des oliviers, là-bas. Je l'ai vu. Il est tout petit et blanc comme la neige.

« Oh ! Tu as trouvé mon agneau, s'écria Daniel, merci, merci ! Est-ce que je peux t'aider moi aussi ?

- Personne ne peut m'aider, dit l'homme, je suis dans les ténèbres.

- Non, non ! dit Daniel, en tendant une de ses bougies à l'homme.

- Prends-la, elle t'éclairera ! Pourquoi me faudrait-il quatre bougies alors que tu n'en as aucune ? Trois me suffisent.

- Tu me la donnes ? À moi ? S'étonna l'homme qui était un voleur, c'est la première fois dans ma vie que quelqu'un me donne quelque chose. Merci beaucoup ! ».